

les Peupliers n'en développèrent que de fort rares et grêles. Aussi la plupart d'entre eux perdirent beaucoup de branches, et quelques-uns même étaient morts au printemps suivant.

Les faits qui viennent d'être exposés montrent que l'amidon, dans un arbre, n'a pas l'immobilité qu'on lui attribuait dans certains cas. Il est constamment en mouvement. Produit au début du printemps par l'écorce et le liber, il s'accumule dans les tissus de réserve, mais ne tarde pas à en sortir pour servir au développement des pousses et du nouvel anneau ligneux. Les feuilles se mettant à leur tour à en fabriquer, il descend par le liber. Une partie s'accumule dans l'aubier par la voie des rayons, l'autre se rend dans les racines pour servir à leur développement en longueur et en grosseur ainsi qu'à leur multiplication. L'amidon de la région interne de l'aubier est employé à la formation du duramen; celui de la région extérieure est utilisé par le cambium. Il en est de même de la réserve amyliacée du liber. S'il s'en trouve en excès dans ce tissu, il sert à former du sclérenchyme et du périderme; quand l'activité végétative a pris fin, il se transforme, se résorbe et émigre dans les racines. Pour beaucoup d'espèces, c'est seulement dans ces organes qu'il reste en repos pendant un temps assez court : celui de la période hivernale.

Cette communication donne lieu à quelques remarques de MM. Lutz et de Coincy, auxquels répond M. Mer.

M. Picquenard fait à la Société la communication suivante :

DEUX LICHENS NOUVEAUX POUR LA FLORE DU FINISTÈRE;  
par **M. Ch. PICQUENARD.**

Dans une précédente Communication, j'énumérais quelques Lichens nouveaux pour le département du Finistère et découverts depuis la publication de la Florule des frères Crouan (1867), jusqu'à la fin de l'année 1897.

J'ai constaté, depuis, l'existence, dans le Finistère, de deux espèces non signalées jusqu'ici dans ce département. Ce sont :

**PELTIGERA SCUTATA** Duby, p. 599, et var. *propagulifera* Krbg, *Syst.*, p. 60. — Le type et la variété ont été rencontrés une

première fois, au cours d'une promenade faite en compagnie de mon excellent confrère, M. Olivier, sur le tronc moussu d'un Peuplier près du moulin de Tréquéfellec en Kerfeunteun, le 28 mars 1898. — J'ai retrouvé cette plante à la forêt de Clohars-Carnoët, le 19 mai courant.

**LECANORA MEDIANS** Nyl., *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1886, p. 367. — Cette espèce existe à Quimperlé sur l'entablement en granit d'une fenêtre. On sait qu'elle recherche d'ordinaire les substrata calcaires. Il est probable qu'elle se sera d'abord fixée sur la chaux interposée aux pierres et de là aura émigré jusque sur le granit. — Existe aussi sur les enduits calcaires, partie nord du transept de la cathédrale de Quimper.

M. Ad. Chatin fait la communication suivante :

DU NOMBRE ET DE LA SYMÉTRIE DES FAISCEAUX LIBÉRO-LIGNEUX  
DU PÉTIOLE DANS LA MESURE DE LA GRADATION DES ESPÈCES VÉGÉTALES ;  
par **M. Ad. CHATIN.**

### MONOCOTYLÉDONES

Les espèces de cet embranchement, moins nombreuses et moins diversifiées, au point de vue des présentes recherches, que les plantes dicotylédones, seront comprises dans une seule étude.

#### UN SEUL FAISCEAU (1).

*Naiadacées.* — *Potamogeton acutifolius*, *P. crispus*, *P. densus*, *P. graminifolius*, *P. trichoides*, *Zannichellia palustris*, *Caulinia fragilis*, *Cymodocea æquorea*, *Naias major*.

*Hydrocharidées.* — *Anacharis chilensis*, *Halophila alata*, *Hydrilla naiadifolia*, *H. ovalifolia*, *Udora verticillata*, *H. guyanensis*.

#### TROIS FAISCEAUX.

*Alismacées* et *Naiadacées.* — *Alisma natans*, *Aponogeton distachyon*, *Baldellia ranunculoides*, *Damasonium vulgare*, *Hydrocleis Comersonii*, *Potamogeton fluitans*, *Scheuchzeria palustris*, *Limnocharis Humboldtii*.

(1) Dans les Monocotylédones, l'unité de faisceau, bien loin d'être le résultat de conjonctions, est conséquence de la structure de la tige, dont le système fibro-vasculaire est réduit à un seul faisceau axile manquant souvent de trachées ou n'en ayant que de transitoires.